

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

OFFICIAL RECORDS

SECOND YEAR

CONSEIL DE SECURITE

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

DEUXIEME ANNEE

No. 8

Ninety-seventh meeting
31 January 1947

Quatre-vingt-dix-septième séance
31 janvier 1947

Lake Success
New York

TABLE OF CONTENTS
Ninety-seventh meeting

	<i>Page</i>
28. Provisional agenda	137
29. Communication concerning the Statute of the International Court of Justice....	137
30. Adoption of the agenda.....	138
31. Continuation of the discussion of the United Kingdom complaint against Albania	138
32. Statement by the President.....	142

Documents

Annex

The following documents are relevant to the ninety-seventh meeting:

Letter from the representative of the United Kingdom on the Security Council addressed to the Secretary-General dated 10 January 1947 and enclosures (document S/247), Supplement No. 3

8

Report of the Sixth Committee to the General Assembly concerning Articles 11 and 12 of the Statute of the International Court of Justice (document A/191). Official Records of the plenary meetings of the second part of the first session of the General Assembly, Annex 37.

TABLE DES MATIERES
Quatre-vingt-dix-septième séance

	<i>Pages</i>
28. Ordre du jour provisoire.....	137
29. Communication relative au Statut de la Cour internationale de Justice.....	137
30. Adoption de l'ordre du jour.....	138
31. Suite de la discussion sur la plainte portée contre l'Albanie par le Royaume-Uni..	138
32. Déclaration du Président.....	142

Documents

Annexe

Les documents suivants se rapportent à la quatre-vingt-dix-septième séance:

Lettre en date du 10 janvier 1947, adressée au Secrétaire général par le représentant du Royaume-Uni au Conseil de sécurité, et pièces jointes (document S/247), Supplément No 3.....

8

Rapport de la Sixième Commission à l'Assemblée générale concernant les Articles 11 et 12 du Statut de la Cour internationale de Justice (document A/191). Procès-verbaux officiels des séances plénières de la deuxième partie de la première session de l'Assemblée générale, Annexe 37.



SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS

SECOND YEAR

No. 8

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

DEUXIEME ANNEE

No 8

NINETY-SEVENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York
on Friday, 31 January 1947, at 3 p.m.*

President: Mr. N. J. O. MAKIN (Australia).

Present: The representatives of the following countries: Australia, Belgium, Brazil, China, Colombia, France, Poland, Syria, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

28. Provisional agenda

1. Adoption of the agenda.
2. Letter from the representative of the United Kingdom on the Security Council addressed to the Secretary-General concerning incidents in the Corfu Channel (document S/247).¹

29. Communication concerning the Statute of the International Court of Justice

The PRESIDENT: Before proceeding to the consideration of the agenda, I desire to advise the Council that I have received the following communication from the Acting Secretary-General:

"Sir,

"I have the honour to transmit to you the following resolution, adopted by the General Assembly at its forty-ninth plenary meeting, held on 19 November 1946:

"APPLICATION OF ARTICLES 11 AND 12 OF THE STATUTE OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

"*The General Assembly*

"Approves the report on the application of Articles 11 and 12 of the Statute of the International Court of Justice presented by the Sixth Committee,

¹ See *Official Records of the Security Council*, Second Year, Supplement No. 3, Annex 8.

QUATRE-VINGT-DIX-SEPTIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 31 janvier 1947, à 15 heures.*

Président: M. N. J. O. MAKIN (Australie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Australie, Belgique, Brésil, Chine, Colombie, France, Pologne, Syrie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique.

28. Ordre du jour provisoire

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lettre au Secrétaire général du représentant du Royaume-Uni au Conseil de sécurité, relative aux incidents survenus dans le détroit de Corfou (document S/247).¹

29. Communication relative au Statut de la Cour internationale de Justice

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Avant de passer à l'examen de l'ordre du jour, je désire informer les membres du Conseil que j'ai reçu du Secrétaire général par intérim la communication suivante:

"Monsieur le Président,

"J'ai l'honneur de vous transmettre la résolution ci-après, adoptée par l'Assemblée générale, lors de sa quarante-neuvième séance plénière, le 19 novembre 1946:

"APPLICATION DES ARTICLES 11 ET 12 DU STATUT DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

"*L'Assemblée générale*

"Approuve le rapport de la Sixième Commission sur l'application des Articles 11 et 12 du Statut de la Cour internationale de Justice,

¹ Voir *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité*, Deuxième année, Supplément No 3, Annexe 8.

"Resolves to adopt provisionally and subject to the concurrence of the Security Council, the following rule of procedure:

RULE 99A

"Any meeting of the General Assembly held on pursuance of the Statute of the International Court of Justice for the purpose of the election of members of the Court shall continue until as many candidates as are required for all the seats to be filled have obtained in one or more ballots an absolute majority of votes.

"Transmits the foregoing rule to the Security Council for its consideration.

"I have the honour to request you to be so good as to bring this resolution to the attention of the Security Council.

"I enclose herein a copy of the report of the Sixth Committee of the General Assembly on this matter (document A/191).¹

"I have the honour to be, Sir,

Your obedient Servant,
(signed) A. D. K. OWEN,
Acting Secretary-General."

This communication will be distributed as a document and will thus be brought to the notice of the members of the Security Council; at a later date it will be necessary to decide whether or not this item will be put on the agenda, but that is not essential at this moment.

30. Adoption of the agenda

The PRESIDENT: I will ask if the agenda, as indicated, meets with the approval of members of the Security Council. Are there any objections?

The agenda was adopted.

31. Continuation of the discussion of the United Kingdom complaint against Albania

The PRESIDENT: I wish to state that the following communication has been addressed to the Minister of Foreign Affairs of the People's Republic of Albania:

"I have honour to acknowledge your telegram of 24 January concerning appointment Hysni Kapo to represent Albania before Security Council. This reply was brought to attention of Security Council at its meeting today and Council decided to adjourn discussion of British Government's complaint until its next meeting to be called at discretion of President. Under instructions of Council, I have honour to request you to inform me by cable of approximate date on which Albanian representative can arrive in New York, giving due consideration to desire of Council to proceed with discussion of this question as

¹ See *Official Records of the plenary meetings of the second part of the first session of the General Assembly, Annex 37.*

"Décide d'adopter provisoirement, et sous réserve de l'avis conforme du Conseil de sécurité, l'article suivant:

ARTICLE 99A

"Toute séance de l'Assemblée générale, tenue conformément au Statut de la Cour internationale de Justice pour procéder à l'élection de membres de la Cour, se poursuivra jusqu'à ce que la majorité absolue des voix soit allée, en un ou plusieurs tours de scrutin, à autant de candidats qu'il sera nécessaire pour que tous les sièges vacants soient pourvus.

"Soumet l'article ci-dessus à l'examen du Conseil de sécurité.

"J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir porter cette résolution à l'attention du Conseil de sécurité.

"Vous trouverez, ci-joint, un exemplaire du rapport de la Sixième Commission de l'Assemblée générale, relatif à cette question (document A/191).¹

"J'ai l'honneur, Monsieur le Président, etc.
(signé) A. D. K. OWEN,
Secrétaire général par intérim."

Cette communication sera distribuée sous forme de document aux membres du Conseil de sécurité, qui pourront ainsi en prendre connaissance; il y aura lieu de décider, à une date ultérieure, s'il y a lieu de porter cette question à l'ordre du jour; mais il n'est pas indispensable de la faire dès maintenant.

30. Adoption de l'ordre du jour

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je voudrais savoir si les membres du Conseil de sécurité approuvent l'ordre du jour sous sa forme présente. Y a-t-il des objections?

L'ordre du jour est adopté.

31. Suite de la discussion sur la plainte portée contre l'Albanie par le Royaume-Uni

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je désire vous informer que le télégramme suivant a été adressé au Ministre des Affaires étrangères de la République populaire d'Albanie:

"J'ai l'honneur d'accuser réception de votre télégramme du 24 janvier concernant la désignation de M. Hysni Kapo comme représentant de l'Albanie auprès du Conseil de sécurité. Votre réponse a été portée à l'attention du Conseil de sécurité au cours de sa séance d'aujourd'hui, et le Conseil a décidé d'ajourner la discussion de la plainte du Gouvernement britannique jusqu'à sa prochaine séance, qui sera convoquée à la discrétion du Président. Aux termes des instructions du Conseil de sécurité, j'ai l'honneur de vous prier de me faire connaître par câble la date approximative à laquelle le représentant de l'Albanie pourra

¹ Voir *Procès-verbaux officiels des séances plénières de la deuxième partie de la première session de l'Assemblée générale, Annexe 37.*

soon as possible. Please acknowledge receipt of this cable.

(signed) David OWEN,
Acting Secretary-General

That communication was addressed to the Minister of Foreign Affairs of the People's Republic of Albania on 28 January, and I have to report to the members of the Council that up to this moment, no reply has been received.

I would ask the members of the Council if they have any remarks to make as to whether there should be a further deferment of the consideration of this item of the agenda.

Mr. Quo Tai-chi (China): In the absence of the representative of the Albanian Government, the Council is faced with the same difficulty that confronted us at the last meeting—namely, that we cannot proceed or even start the discussion without the representative of the other party being present. I regret, however, that the Council has received no reply to the second telegram which was dispatched by the President at the end of our last meeting.

In order to be quite fair, I think the Council wishes to give every consideration to the convenience of the Albanian Government, as it would to any other Government. Yet at the same time I think we are all anxious to build up the authority and prestige of the Council in the interest of the discharge of its primary responsibility for the maintenance of peace and security in the world. While the Council, on the one hand, must show consideration and courtesy to the Governments which are concerned in dealing with a question before the Council, I think that at the same time, the Council expects to receive similar consideration and respect in return. While agreeing with your suggestion that we should, and we must, adjourn the meeting until the arrival of the representative of the Albanian Government to participate in the discussion, I would suggest that the Council should fix a date for our next meeting on this question, in order to make it clear that the Council does attach importance to this question. Failing this, we could leave it to the new President to fix a date for the next meeting, and once that date has been fixed, the Albanian Government should be so informed.

That is my personal view, and I think we should conduct this case in such a way as to enhance the Council's authority and prestige and not to diminish it.

The PRESIDENT: Does any other member wish to speak on the deferment of this item?

Mr. LANGE (Poland): I suggest that we defer and leave the fixing of the date of the next meeting on this particular item of the agenda to the President who, I think, will no doubt receive the information from the Albanian Government within a day or two.

I have just noted that the preceding telegram from the Secretary-General to the Albanian Government was sent on 20 January. The reply from the Albanian Government is dated 24 January, four days later. I do not know when the reply

arriver à New-York, eu égard au désir du Conseil de procéder le plus tôt possible à la discussion de cette question. Je vous prie d'accuser réception du présent câble.

(signed) David OWEN,
Secrétaire général par intérim.

Ce télégramme a été adressé le 28 janvier au Ministre des Affaires étrangères de la République populaire d'Albanie, et je dois informer les membres du Conseil que, jusqu'ici, il est resté sans réponse.

Je voudrais savoir si les membres du Conseil désirent ajourner à nouveau l'examen de cette question. Quelqu'un a-t-il des observations à présenter à ce sujet?

M. Quo Tai-chi (Chine) (*traduit de l'anglais*): En l'absence du représentant du Gouvernement albanais, le Conseil se trouve en butte à la même difficulté qu'à la dernière séance: nous ne pouvons poursuivre ni même entamer la discussion en l'absence du représentant de la partie adverse. Je regrette cependant que le Conseil n'ait pas reçu de réponse au second télégramme que le Président a envoyé après notre dernière séance.

Je pense que le Conseil, dans un souci de justice, désire tenir compte, dans toute la mesure du possible, des convenances personnelles du Gouvernement albanais, comme il le ferait pour tout autre Gouvernement. Cependant, je crois également que nous sommes tous désireux d'établir l'autorité et le prestige du Conseil pour lui permettre de s'acquitter au mieux de sa tâche principale: le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. Si le Conseil doit faire preuve de considération et de courtoisie envers les Gouvernements intéressés à toute question dont le Conseil est saisi, en retour le Conseil a droit de leur part à la même considération et à la même courtoisie. Certes, je pense, comme vous, qu'il vaut mieux, qu'il faut même, ajourner la séance jusqu'à l'arrivée du représentant du Gouvernement albanais qui vient participer à la discussion, mais je propose que le Conseil fixe la date de la prochaine séance où la question sera examinée, de manière à bien montrer l'importance que le Conseil y attache. A défaut, nous pourrions laisser au nouveau Président le soin de fixer la date de la prochaine séance et d'en informer ensuite le Gouvernement albanais.

Tel est mon avis. J'estime que, dans cette affaire, nous devrions agir de façon à accroître et non à diminuer l'autorité et le prestige du Conseil.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Quelqu'un désire-t-il prendre la parole au sujet de l'ajournement de cette question?

M. LANGE (Pologne) (*traduit de l'anglais*): Je propose que nous ajournions l'examen de cette question et laissons au Président le soin de fixer la date de la prochaine séance où il sera repris. A mon avis, le Président recevra une communication du Gouvernement albanais d'ici un jour ou deux.

Je m'aperçois que le précédent télégramme du Secrétaire général au Gouvernement albanais est parti le 20 janvier. La réponse du Gouvernement albanais est datée du 24 janvier—quatre jours plus tard. J'ignore quand elle est arrivée,

arrived, but it looks as though we ought to allow about six days to receive an answer. Our last meeting, if I remember rightly, was on Tuesday; that was only four days ago.

The PRESIDENT: Does any other member wish to speak on this subject? If not, I will put it to the meeting of the Council that item 2 be deferred until the next meeting, at a date which shall be determined by the incoming President. Is that approved?

Sir Alexander CADOGAN (United Kingdom): Mr. President, of course I will accept the decision of the Council, and it is not for me to defend the proposal made by the representative of China. I would point out, however, that the alternate proposal of the representative of Poland runs absolutely counter to what the representative of China has proposed. The representative of China proposed, if I understood him aright, that the Council itself should fix a date on which it would begin the discussion of the Albanian question. If the Albanian representative arrived before that date, the discussion might begin earlier, but now if you adopt the Polish proposal, the date is still left entirely in the hands of the Albanian Government because the next President of the Council will apparently have to wait until he receives further information from the Albanian Government and he will not be empowered to fix any date, irrespective of what the Albanian Government and its representative might decide to do. It may be that this course will be more acceptable to the Council than the proposal of the representative from China. I can only abide by what the Council decides, but I hope members will have noticed that they are two diametrically opposite proposals.

The PRESIDENT: I wish to clarify the position to the representative of the United Kingdom. If I have understood the representative of China correctly, I think, he made two alternative proposals: he said that the calling of the next meeting of the Council could be left to the incoming President, and he made that suggestion as an alternative to the other suggestions he had made earlier regarding a definite date. I think I understood the representative of China correctly in that respect; this being so, I would say that the suggestion made by the representative of Poland does not seem to me to conflict with what had been said earlier by the representative of China.

With regard to the calling of the next meeting, it will be remembered that I made the suggestion to the Council, that this item be deferred until the next meeting, the date of which shall be determined by the incoming President. The incoming President does not essentially need to await a reply from the Albanian Government. It is within his province and power to convene a meeting of the Council whenever he thinks it proper. That being so, the question raised by the representative of the United Kingdom does not actually prevail; it is only a matter for the incoming President to determine.

mais il faut compter, semble-t-il, six jours environ pour recevoir une réponse. Si mes souvenirs sont exacts, notre dernière séance a eu lieu mardi; il n'y a donc que quatre jours que le télégramme a été envoyé.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Quelqu'un désire-t-il prendre la parole à ce sujet? Sinon, je proposerai aux membres du Conseil de remettre l'examen du point 2 à la prochaine séance, qui se tiendra à la date que fixera le nouveau Président. Le Conseil approuve-t-il cette proposition?

Sir Alexander CADOGAN (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Monsieur le Président, je me rallierai naturellement à la décision du Conseil, et ce n'est pas à moi qu'il appartient de défendre la proposition du représentant de la Chine. Je voudrais cependant faire remarquer que la deuxième proposition, celle du représentant de la Pologne, va absolument à l'encontre de celle du représentant de la Chine. Si j'ai bien compris, le représentant de la Chine propose que le Conseil fixe lui-même la date à laquelle il entamera la discussion de la question albanaise. Si le représentant de l'Albanie arrivait avant cette date, la discussion pourrait commencer plus tôt; mais si vous adoptez la proposition du représentant de la Pologne, la date dépendra uniquement du Gouvernement albanais, puisque le nouveau Président devra apparemment attendre que Tirana lui ait fait parvenir une nouvelle communication et qu'il ne sera pas habilité à fixer de date sans tenir compte des décisions que le Gouvernement albanais et son représentant pourront prendre. Il se peut que les membres du Conseil jugent cette procédure plus acceptable que celle proposée par le représentant de la Chine. Je ne peux que me soumettre à la décision du Conseil, mais j'espère que les membres du Conseil auront remarqué l'incompatibilité des deux propositions.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je voudrais expliquer la situation au représentant du Royaume-Uni. Si j'ai bien compris le représentant de la Chine, je crois qu'il nous a proposé de choisir entre deux propositions: on pourrait, a-t-il déclaré, laisser au nouveau Président le soin de convoquer la prochaine séance, nous donnant à choisir entre cette proposition et celle tendant à la fixation d'une date précise, qu'il avait faite auparavant. Je pense avoir bien compris le représentant de la Chine et, dans ce cas, la proposition du représentant de la Pologne ne semble pas être en contradiction avec ce que le représentant de la Chine a dit précédemment.

En ce qui concerne la convocation de la prochaine séance, vous vous rappellerez que j'ai proposé au Conseil de différer l'examen de cette question jusqu'à la prochaine séance, dont la date serait fixée par le nouveau Président. Il n'est pas indispensable que ce dernier attende une réponse du Gouvernement albanais; il est de sa compétence de convoquer les membres du Conseil à n'importe quel moment, lorsqu'il le juge opportun. Dans ce cas, la question soulevée par le représentant du Royaume-Uni n'a pas à retenir notre attention; c'est seulement au nouveau Président qu'il appartient de prendre une décision.

Mr. Quo Tai-chi (China): I am grateful to the United Kingdom representative for clarifying what I had in mind when I made my proposal, and am also grateful to you, Mr. President, for your clarification of the point made by our Polish colleague. I think it is necessary that the Council should not be left in uncertain suspense, and that its President should be in a position to fix the date for the next meeting on this question whenever he deems necessary.

You will remember that I said that the Council should act in this matter in a manner compatible with its authority and prestige. Certainly, we should safeguard the Council's position and we should not be left in the position of being entirely dependent on the action of another Government as regards how we should conduct our business.

The PRESIDENT: I now put it to the Council: that further discussion on item 2 of the agenda be deferred to the next meeting, the date and time of that meeting to be determined by the incoming President. Is there any objection to this?

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): Mr. President, I have no objection to this decision, but I cannot understand why we regularly come out to a meeting at Lake Success almost every two or three days. I cannot understand this. Although we know there will be nothing for us to do at these meetings, we nevertheless attend them regularly every two or three days.

We have received a communication stating that the only reason why the Albanian Government is unable to inform us when its representative will arrive in New York is the question of transportation. One thing or the other: either we take this fact into consideration, in which case there is no need for us to travel regularly from New York to Lake Success, knowing that there is nothing for us to do at the meeting of the Security Council, or we do not take this fact into consideration. If we do take the question of transportation into account, common sense tells us that we must await the arrival of the representative of Albania and then proceed to consider this question. I have been informed that the representatives of Albania left their capital on 28 January, but neither I nor any other members of the Council know when these representatives will arrive, owing to the existence of this factor, transportation. I have already stated that I have no objection to the decision which you have proposed.

Sir Alexander CADOGAN (United Kingdom): Mr. President, may I ask a question which might perhaps turn this meeting to some small useful purpose?

Is it not possible that the United Nations Organization, the Secretariat for instance, could assist the Albanian Government in obtaining transport? The Secretariat does, of course, arrange for voyages of commissions, and other bodies and, it seems to me, it does that extremely efficiently. Would there be any possibility, in this

M. Quo Tai-chi (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je remercie le représentant du Royaume-Uni d'avoir mis plus de clarté dans la pensée qui m'a guidé lorsque j'ai fait ma proposition, et je vous remercie également, Monsieur le Président, de nous avoir expliqué l'argument présenté par notre collègue polonais. J'estime que les membres du Conseil devraient savoir à quoi s'en tenir et que le Président devrait être mis à même de convoquer la prochaine séance sur cette question pour la date qui lui semblera indiquée.

J'ai dit, si vous vous en souvenez, que le Conseil devrait mener cette affaire d'une manière compatible avec son autorité et son prestige. Il faut, incontestablement, que nous sauvegardions la dignité du Conseil et que nous n'en soyons pas réduits à dépendre d'un Gouvernement étranger pour la conduite de nos travaux.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je vais mettre aux voix la décision suivante: la suite de la discussion sur le point 2 de l'ordre du jour est ajournée à la prochaine séance, dont la date et l'heure seront fixées par le nouveau Président. Y a-t-il des objections?

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Monsieur le Président, je ne m'oppose pas à cette décision, mais je ne comprends pas pourquoi nous faisons régulièrement, presque tous les deux ou trois jours, le voyage de Lake Success pour y tenir séance. Je ne le comprends pas; alors que nous savons que nous ne pourrions rien faire, nous tenons séance régulièrement, tous les deux ou trois jours.

On nous a informés que c'est uniquement en raison des difficultés de transports que le Gouvernement albanais se voit dans l'impossibilité de fixer la date à laquelle son représentant arrivera à New-York. De deux choses l'une: ou bien nous tenons compte de cette explication, et alors nous n'avons aucune raison de faire régulièrement le voyage de New-York à Lake Success, sachant que nous ne pouvons rien faire à la séance du Conseil; ou bien nous n'en tenons pas compte. Si nous faisons entrer en ligne de compte les difficultés de transports, le bon sens nous dit qu'il faut attendre l'arrivée du représentant albanais pour aborder l'examen de cette question. Je suis informé que les représentants de l'Albanie ont quitté la capitale de leur pays le 28 janvier, mais j'ignore, autant que les autres membres du Conseil, à quelle date ces représentants arriveront ici, étant donné l'existence de ce facteur transport. J'ai déjà dit que je n'avais pas d'objection à faire à la décision que vous avez proposée.

Sir Alexander CADOGAN (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Monsieur le Président, permettez-moi de poser une question qui fera peut-être que la présente séance n'aura pas été tout à fait inutile.

L'Organisation des Nations Unies, par son Secrétariat par exemple, ne pourrait-elle pas faciliter le voyage du représentant de l'Albanie? En effet, c'est le Secrétariat qui s'occupe des voyages des membres des commissions et des autres organismes et, à mon avis, il s'acquitte très bien de sa tâche. Ne pourrait-il donc pas

case, of their being able to lend their assistance to the Albanian Government, in order to bring the Albanian representative here as quickly as may be possible?

The PRESIDENT: In answer to the representative of the United Kingdom, the Secretariat will make inquiries as to how they may be able to assist in facilitating the transportation of the Albanian representative, if that is desired, and if it is considered essential.

In answer to the representative of the Union of Soviet Socialist Republics, I should like to indicate that no convening of any meeting of the Security Council is without its urgency and import. The position is this: it is desirable that those who have business to transact with this Council should know of the urgency with which their presence is required; and furthermore, it is right that this Council should be apprised from time to time and at the most convenient moment of the reply, if any, received in relation to this matter.

Members will realize that in regard to the considerations of the Council in the immediate future, during this next week other items of great urgency and importance will engage their attention and consideration. It was thought desirable, at least by some members of the Council, that this subject might have been dealt with in order to give the earliest possible consideration to those other matters which will require immediate attention. This being so, I feel that members have not been requested to come here without full justification.

With regard to this afternoon's meeting, as members of the Security Council are aware, my term of office as President of the Council expires with today's meeting. I felt that there was a justification on my part to convene this meeting to report personally, as your President, on the present situation as it presents itself in relation to the matter now before the Council. I offer no apologies to anybody for the convening of the Council meeting this afternoon, for I feel that it is right that upon leaving my office, I should at least make the Council quite aware of the exact position of those matters which are before it for their consideration.

Has any other member anything to add on this question? Then I will put the decision, which I have already read, to the Council. Is there any objection?

The decision to defer consideration of item 2 was adopted.

32. Statement by the President

The PRESIDENT: Before leaving the Chair, at the close of my month's tenure of office as President of the Security Council, I should like to express my appreciation to all my colleagues on the Council for their assistance and co-operation in carrying on the work of the Council. I felt that it was a great privilege and honour to be able to occupy, for the second time, the office of President of the Security Council and to take part in its proceedings, particularly as during the past month we had before us, for the first time,

prêter assistance au Gouvernement albanais pour que son représentant puisse arriver à New-York le plus tôt possible?

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): En réponse au représentant du Royaume-Uni, le Secrétariat examinera la manière dont il peut faciliter le voyage du représentant de l'Albanie, si on le juge souhaitable et nécessaire.

En réponse à l'intervention du représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, je tiens à déclarer que le Conseil de sécurité n'a jamais été convoqué sans raison urgente et importante. Voici comment se présente la situation: d'une part, il est souhaitable que les membres qui ont des questions à discuter au Conseil de sécurité sachent que leur présence ici est absolument nécessaire. En outre, il est bon que le Conseil soit informé de temps à autre, et au moment le plus indiqué, des réponses qui ont éventuellement pu parvenir au sujet des questions en cours d'examen.

Le Conseil comprendra que, vu le nombre des questions dont il est saisi, il aura, la semaine prochaine, d'autres problèmes importants et urgents à examiner. Certains membres du Conseil de sécurité ont pensé que la question d'aujourd'hui aurait pu, tout au moins, être réglée de manière à nous permettre de passer le plus tôt possible à l'étude des autres questions urgentes. Dans ces conditions, j'estime que c'est à juste titre que la séance d'aujourd'hui a été convoquée.

En ce qui concerne la réunion de cet après-midi, les membres du Conseil savent que mon mandat de Président expire aujourd'hui. Il m'a paru justifié de convoquer cette séance pour vous faire rapport, en tant que Président, sur la situation et sur ses rapports avec la question actuellement soumise au Conseil. Je n'ai d'excuses à présenter à personne pour avoir convoqué le Conseil cet après-midi, car il est normal, me semble-t-il, qu'au moment de cesser mes fonctions j'expose au moins aux membres du Conseil l'état exact des questions soumises à leur examen.

Personne ne demande la parole sur ce point? Je mettrai donc aux voix la décision dont je vous ai déjà donné lecture. Y a-t-il des objections?

La décision d'ajourner l'examen du point 2 de l'ordre du jour est adoptée.

32. Déclaration du Président

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Avant de quitter le fauteuil présidentiel, à l'expiration de ce mois pendant lequel j'ai assumé les fonctions de Président du Conseil de sécurité, je tiens à remercier tous mes collègues de l'aide et de la coopération qu'ils m'ont apportées pour accomplir les travaux du Conseil. Ce fut pour moi un grand privilège et un grand honneur d'assumer pour la seconde fois la présidence du Conseil de sécurité et de prendre part à ses travaux, d'autant plus que, pendant ce dernier mois, le Conseil a

the question of disarmament which is fraught with such grave consequences for mankind.

It has impressed me that, as one of the fruits of its first year's work, the Security Council is gradually developing recognized procedures and methods of work, and that the association of members of this Council with each other over a period of months has increased their understanding of each other, their understanding of the problems of the different parts of the world and of the different Powers which are represented here.

When opening the first meeting of the Council in London, I referred to the tasks of preliminary organization which would have to be performed before the Security Council would be fully equipped to discharge its functions. Although the full organizational task has not yet been completed, considerable progress has been made and the experience of the Council in handling specific cases is gradually leading it towards the adoption of certain procedures. There is still a great deal to be done in the same direction, and doubtless during the coming year further measures will be taken to assist the expeditious and effective fulfilment of the purpose for which the Council was created by the United Nations Charter. In this regard, members will recall that the General Assembly made specific recommendations to the Council regarding the adoption of practices and procedures related to Article 27 of the Charter.

Procedures alone will not, of course, bring peace. The existence of a smoothly working and efficient machine is essential, but no machine will work by itself. It needs the power of goodwill and a high resolve for peace to drive it forward, and it needs wise direction to give it mastery over the confused and conflicting elements through which it moves.

There are also certain principles which have to be observed if we are to avoid failure. As I said in my opening address in London, many of these principles can be found in the Charter itself. They are:

- (1) The principle of the sovereign equality of all its Members.
- (2) The undertaking to fulfil in good faith the obligations which Members assume, in order to assure to all Members the rights and benefits resulting from membership.
- (3) The undertaking to settle international disputes by peaceful means in such a manner that international peace and security and justice are not endangered.
- (4) The undertaking in international relations to refrain from the threat of the use of force against the territorial integrity or political independence of any State, or to use force in any other manner inconsistent with the purposes of the United Nations.

été saisi pour la première fois de la question du désarmement, dont les conséquences peuvent être si graves pour l'humanité.

J'ai été frappé de constater que, après sa première année de travail, entre autres résultats, le Conseil de sécurité met graduellement au point ses procédures et méthodes de travail, et que les membres du Conseil de sécurité, en se rencontrant régulièrement pendant plusieurs mois, sont arrivés à se mieux comprendre et à mieux connaître les problèmes qui se posent dans les différentes parties du monde et devant les diverses Puissances représentées ici.

Dans mon discours d'ouverture de la première séance du Conseil de sécurité, à Londres, j'ai parlé du travail d'organisation préliminaire qui devait être accompli avant que le Conseil ne fut complètement en mesure de s'acquitter de sa tâche. Bien que tout ce travail d'organisation ne soit pas complètement terminé, nous avons réalisé des progrès importants, et l'expérience acquise par le Conseil dans la manière de traiter les cas particuliers nous achemine progressivement vers l'adoption de certains modes de procédure. Il reste encore beaucoup à faire ce sens et, sans aucun doute, au cours de l'an prochain, d'autres mesures seront prises pour aider le Conseil de sécurité à s'acquitter rapidement et efficacement de la tâche pour laquelle il a été créé aux termes de la Charte des Nations Unies. A cet égard, les membres du Conseil voudront bien se rappeler que l'Assemblée générale leur a fait des recommandations particulières quant aux méthodes et aux procédures qu'il convenait d'adopter conformément aux dispositions de l'Article 27 de la Charte.

Certes, des modes de procédure, seuls, ne suffisent pas à assurer la paix. Il est évidemment essentiel de disposer d'une mécanique qui fonctionne d'une manière efficace et sans à-coups, mais aucune mécanique ne peut marcher seule. Elle doit être animée par de la bonne volonté et une ferme résolution de maintenir la paix; et elle a besoin d'une sage direction pour dominer les éléments troubles et parfois opposés à travers lesquels elle doit se mouvoir.

Il y a également certains principes à observer si nous voulons éviter un échec. Comme je l'ai dit dans mon discours d'ouverture à Londres, un bon nombre de ces principes figurent dans la Charte même. Ce sont:

- 1) Le principe de l'égalité souveraine de tous les Membres.
- 2) L'engagement de remplir de bonne foi les obligations que les Membres assument, afin d'assurer à tous la jouissance des droits et des avantages résultant de leur qualité de Membres.
- 3) L'engagement de régler les différends internationaux par des moyens pacifiques, de telle manière que la paix et la sécurité internationales, ainsi que la justice, ne soient pas mises en danger.
- 4) L'engagement de s'abstenir, dans les relations internationales, de recourir à la menace de l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies.

(5) The undertaking to give the United Nations every assistance in any action which takes place in accordance with the Charter, and to refrain from giving assistance to any State against which the United Nations is taking preventive or enforcement action.

These principles include a respect for the sovereign equality, the territorial integrity and political independence of States. They also include a pledge to serve the aims of justice and the cause of peace.

Those are the principles which this Council is obliged to follow both by the terms of the Charter and by reason of our solemn responsibility towards our fellow Members of the United Nations who have placed in our hands the primary responsibility for the maintenance of international peace and security.

There is one other thought which I would wish to leave with the Council. I think we would be likely to work better if in all our deliberations, we were to remember that behind us are not only Governments but people, and that our actions here do not merely concern the policies of Governments but also the hopes and the fears of men, women and children. What we do here affects their welfare and happiness and it may even, if we work badly, cost them their lives.

In now relinquishing the work which I have undertaken during this past month, I would express my very best wishes to every one of you, and may your work prosper!

I would finally like to indicate my word of tribute to my colleague, who will further represent the claims of Australia, namely, my friend Mr. Paul Hasluck, who has throughout this past month, during the whole of my Presidency, given most valuable aid to the work which I have been required to undertake.

Mr. AUSTIN (United States of America): Mr. President, I offer you the thanks and the appreciation of the United States of America for your distinguished service as President of the Security Council and as representative of Australia in the General Assembly of the United Nations.

Your Presidency has been characterized by such fairness, clarity and decisiveness that the very important business of the Security Council was transacted methodically and expeditiously comporting with wise and deliberate decisions. In the excellent performance of your office in the General Assembly, your work was notable for its courageousness. Often you distinguished your great country by the boldness and the logic of your debate, but you were a gallant protagonist, as I personally learned in debate with you. You were all the more effective in debate, because your rapier was always tipped with a rose.

In saying farewell to you, we hope that this may not be the last time that you will fill these distinguished offices. But, in any event, we ear-

5) L'engagement de donner à l'Organisation des Nations Unies toute l'assistance possible dans toute action entreprise par elle conformément aux dispositions de la Charte, et de s'abstenir de prêter assistance à tout Etat contre lequel l'Organisation prend des mesures préventives ou coercitives.

Ces principes comprennent le respect de l'égalité souveraine, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique des Etats. Ils impliquent également l'engagement de servir la cause de la justice et de la paix.

Tels sont les principes que nous devons suivre, à la fois en vertu de la Charte et en raison de la responsabilité solennelle que nous avons envers les autres Membres des Nations Unies, qui ont placé entre nos mains la responsabilité première de maintenir la paix et la sécurité internationales.

Il est une autre idée dont j'aimerais faire part aux membres du Conseil. A mon avis, nous travaillerons vraisemblablement mieux si, dans toutes nos discussions, nous nous souvenons que, derrière nous, il n'y a pas seulement des Gouvernements, mais des peuples, et que toutes les décisions que nous prenons n'intéressent pas seulement la politique des Gouvernements, mais aussi les espoirs et les craintes des hommes, des femmes et des enfants. Notre action a une répercussion sur leur bien-être et leur bonheur, et peut même, si nous faillissons à notre tâche, leur coûter la vie.

Au moment d'abandonner les fonctions que j'ai remplies au cours du mois écoulé, je tiens à exprimer tous mes vœux à chacun de vous; puisse votre travail être couronné de succès!

Je voudrais enfin rendre hommage à mon collègue qui continuera à représenter ici les intérêts de l'Australie, mon ami M. Paul Hasluck qui, durant tout le mois où j'ai assumé la présidence, m'a été d'un précieux secours dans mon travail.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Monsieur le Président, au nom du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, je tiens à vous remercier et à vous féliciter pour la remarquable façon dont vous vous êtes acquitté de vos fonctions de Président du Conseil de sécurité, et aussi dont vous avez représenté l'Australie à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Votre présidence a été marquée par un esprit de justice, de clarté et de décision qui nous a permis de traiter les très importantes questions soumises au Conseil de sécurité avec méthode et avec toute la rapidité compatible avec des décisions sages et réfléchies. Dans les fonctions que vous avez remplies d'une manière si éminente, vous avez fait preuve d'un remarquable courage. Plus d'une fois, vous avez fait honneur à votre grand pays par la hardiesse et la logique de vos discussions, mais vous avez toujours été un adversaire chevaleresque, je le sais par expérience. Vous avez été un adversaire d'autant plus redoutable qu'au bout de votre épée vous portiez toujours une rose.

Au moment de vous quitter, nous espérons que ce n'est pas la dernière fois que vous aurez à remplir ces hautes fonctions, mais, en tout cas,

nestly wish for your continued efficient patriotic service, such as you have always rendered, great success and happiness.

Mr. ZULETA ANGEL (Colombia) (*translated from French*): Mr. President, I should like to associate myself most sincerely and warmly with the tribute you have just been paid by the United States representative—a tribute fully earned.

I would also join in your expression of esteem to Mr. Hasluck, whose collaboration in the United Nations has been invaluable.

The PRESIDENT: I am deeply grateful to the representative of the United States and the representative of Colombia for expressing,—as I felt this was also their intention—the thoughts of their colleagues, for the very kind expressions which have been made and for the tribute that has been paid to my work. Such expressions, I can assure you, are an enrichment of my own feelings and give me the satisfaction of heart that my work has succeeded. I am very appreciative indeed for these expressions of your own good-will and for your kindly thoughts towards myself personally and the work that I have sought to perform as the representative of Australia during this last month in the Security Council. Thank you.

The Council stands adjourned until a date and time which will be fixed by the incoming President.

The meeting rose at 4.15 p.m.

nous souhaitons de tout cœur que vous ayez l'occasion de rendre encore d'aussi utiles services à votre pays, et nous formons également des vœux pour votre succès et votre bonheur.

M. ZULETA ANGEL (Colombie): Je désire m'associer de la façon la plus sincère et la plus chaleureuse, Monsieur le Président, à l'hommage que le représentant des Etats-Unis vient de vous rendre, hommage si parfaitement mérité.

Je me joins, d'autre part, à vos hommages à M. Hasluck, qui a apporté aux Nations Unies une si précieuse collaboration.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je suis profondément reconnaissant au représentant des Etats-Unis et au représentant de la Colombie d'avoir—car je crois que c'était aussi leur intention—aussi aimablement exprimé les sentiments de leurs collègues à mon égard, ainsi que de l'hommage qu'ils ont rendu à mon travail. Ces témoignages de sympathie m'émeuvent et me donnent la satisfaction de penser que mon travail a été fructueux. Je suis très sensible à ces marques de bienveillance et à toutes les paroles aimables que vous avez adressées, aussi bien à l'égard de ma personne que du travail que j'ai essayé d'accomplir en ma qualité de représentant de l'Australie au Conseil de sécurité. Messieurs, je vous remercie.

La séance est levée; le nouveau Président fixera la date et l'heure de la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 15.